



Anno Domini



www.salzer-werbeagentur.de Illustrationen: Armin Rohr

*Une petite histoire:*  
Crailsheimer Horaffen

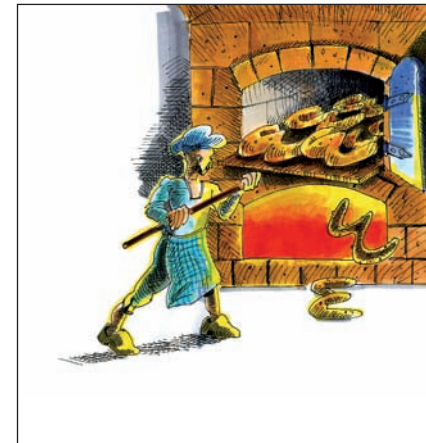


Horaff: gebacken nach dem historischen Vorbild von Gerhard Frank



Stadt Crailsheim  
Marktplatz 1  
D-74564 Crailsheim  
Tel. 07951 403-0  
Fax 07951 403-264  
www.crailsheim.de





## Le siège de Crailsheim...

Nous sommes au 14<sup>ème</sup> siècle, le sud de l'Allemagne est le théâtre de nombreux conflits entre certaines villes dont l'importance grandit sans cesse et la noblesse qui perd lentement son influence et sa puissance. Ces villes cherchent à secouer le joug des princes et à acquérir le statut de ville libre impériale. Une ville seule a peu de chance contre la toute puissance despotique des princes, c'est pourquoi se concluent entre villes voisines, traités d'entente, alliances et coalitions afin de se porter mutuellement aide et assistance.

En Franconie par exemple, les villes de Hall, Rothembourg et Dinkelsbuel formèrent une telle coalition, une sorte de Fronde contre le seigneur comte de Hohenlohe, leur voisin, qui était aussi le seigneur possédant la ville de Crailsheim... Cette fronde lanca au Comte un véritable défi: répondre à toute exaction et injustice par les armes et prendre revanche si besoin en attaquant les possessions du Comte. Cette mise en demeure fut complètement ignorée

du comte qui continua à spolier avec mépris le droit de ses voisins. Et un jour, en représailles, les troupes de ces villes alliées se trouvèrent devant Crailsheim et commencèrent le siège de la ville appartenant au Comte. Aucune chanson de geste de cette époque ne nous rapporte de ces événements aucun fait d'éclat, mais seulement une petite histoire est parvenue jusqu'à nous... Le siège durait déjà depuis trois mois, l'assaut final des remparts était imminent, la disette régnait depuis longtemps dans la ville, toutes les victuailles étaient épuisées, il ne restait qu'un boisseau de farine, le dernier...

Avec cette ultime farine les femmes de Crailsheim fabriquèrent de ces gâteaux dont la forme se perd dans la nuit des temps et qui vaguement ressemblent à la lettre „W”. En regard du nombre de personnes affamées cette corbeille de gâteaux, „les Horaffen”, était ridicule... et posait un problème, comment partager équitablement... ces dames décidèrent donc de jeter les „Horaffen” par dessus les remparts et la femme du maire fut chargée de cette mission.

Et du haut des murailles, entre deux créneaux, cette bonne dame lança aux soldats assiégeants ébahis les Horaffen. Puis, sous les applaudissements des assiégés, pour bien marquer son mépris, elle tourna le dos, et fit voir son derrière dénudé... Cette dame était assez corpulente... malgré le siège et la disette, la partie la plus charnue de sa personne n'avait pas trop souffert... Devant le fait incroyables de jeter des gâteaux par dessus les murs de la ville et posséder encore après trois mois de siège de telles rondeurs, devant ces constatations donc les assiégeants déduisirent que la ville était loin d'être affamée... et levèrent le siège.

C'est ainsi, grâce à une poignée de gâteaux en forme de W et aux rondeurs persistantes de la femme du maire que Crailsheim fut sauvée.

Aujourd'hui chaque mère de famille de Crailsheim fait le mercredi précédant „le mardi gras” des Horaffen, ces petits gâteaux en forme de W qui rappellent aussi par leur forme, les rondeurs de la femme du maire (cette interprétation visant à donner une origine à la forme de ces gâteaux est parfois contestée par les historiens).

